

## COMMÉMORATION

## Clefs se souvient des Juifs de Beauregard

La plaque  
à la mémoire  
des 71 travailleurs  
juifs du camp  
de Beauregard  
a été dévoilée  
dimanche à Clefs.

**Boksenbaum** | 76 ans,  
Charles Ferleger, 75 ans et demi,  
et Armand Chicheporoff, 73 ans et demi, se sont retrouvés  
ce matin, à Clefs, pour voir une plaque apposée près  
de la mairie, à la mémoire des 71 travailleurs juifs du camp de Beauregard.  
Maurice Resnick, âgé de 92 ans et malade, n'avait pu se déplacer.  
Sept des 71 juifs qui ont survécu à la déportation, sont encore de ce monde.

### de mémoire

L'initiative de Franck Marché, instituteur saumurois à la retraite, a permis la réalisation de cette plaque du souvenir à Clefs. Il a commencé à faire des recherches sur les 71 travailleurs juifs de la commune victimes de la déportation, puis il a étendu ses travaux aux communes du département. Quand il s'est penché sur l'histoire de Clefs, Franck Marché a découvert l'existence du camp de Beauregard, et il a tenu à ce qu'une plaque rappelle cette partie de l'histoire de la commune. C'est chose faite dimanche matin.

**Les survivants de la fillette** | Sur un mur près de la mairie, derrière le monument aux morts, des lettres noires gravées dans le mur sont le témoignage d'un épisode de la vie de la commune. Elles sont en ces termes : « En mémoire des 71 travailleurs juifs du camp de Beauregard, victimes de la barbarie ».



La plaque apposée près de la mairie fera œuvre de mémoire

nazie. 64 sont arrêtés le 22 novembre 1943, et déportés par le convoi du 7 décembre 1943 à Auschwitz-Birkenau. Seulement sept ont survécu. N'oubliez pas ces martyrs de la haine raciale. »

### Ambiance recueillie

Après un dépôt de gerbe au monument aux morts, la plaque à la mémoire des juifs de Beauregard a été dévoilée par un des rescapés, aidé d'une fillette de Clefs, dans une ambiance recueillie. Pierre Guibert, conseiller général, Michel Dumols, maire de Clefs, les élus de cette commune et les anciens combattants assistaient à la cérémonie, en présence de Michel Polinowski, représentant Serge Klarsfeld, président de l'association « Les fils et filles de déportés juifs de France », et de Edgard Mattout, président de l'Association culturelle Israélite de Maine-et-Loire.

L'émotion était forte chez les rescapés, à l'image d'Armand Chicheporoff, quand il a souligné : « Il est essentiel de développer le devoir de mémoire », puis quand il a évoqué ce petit juif de onze ans recueilli par un couple d'agriculteurs, Ernest et Marie Ardouin. Ce petit juif était son frère, présent également à Clefs dimanche, et les deux frères ont demandé qu'Ernest et Marie soient élevés comme « justes » à titre posthume. Emotion encore quand ont été lus, devant la plaque, les noms des victimes de la déportation du camp de Beauregard. Janine Glass y lira le nom de son père Benjamin.

### Du bois pour les mines

Il revenait bien sûr à Franck Marché de faire le rappel historique des faits. Il rappelait que ceux qui séjournait à Beauregard arrivaient de la

banlieue parisienne, et qu'ils étaient âgés de 17 à 66 ans. Franck Marché a aussi noté : « Ils avaient plusieurs choses en commun. Ils étaient étrangers, pour la plupart, ils étaient tous juifs, croyants ou non, ils avaient un appétit de liberté qui les avait fait choisir la France. » À Beauregard, les juifs faisaient un travail de bûcheron pour alimenter les mines de Lens et ils vivaient dans un camp qui comprenait plusieurs baraquements, des dortoirs, un réfectoire, un atelier... Le 22 novembre 1943, à 6 h 30 du matin, la vie de ces juifs a basculé avec l'arrivée de camions allemands. À 11 h 30, ils quittaient le camp, sans savoir où ils allaient...

Jean-Yves Cadirac